

## Zone atelier « Prairies de l'Aubrac »

### Matinée prairie de fauche à Recoules d'Aubrac et Saint-Urcize

20/06/2024

25 personnes étaient présentes pour ce premier temps d'échange en prairie. 11 éleveurs étaient au rendez-vous, ainsi que la CDA48, CDA12, COPAGE, N2000 Aubrac lozérien, Label rouge BFA, IGP Fleur d'Aubrac, le Conservatoire botanique Massif central, le Conservatoire botanique méditerranéen. Le GIEE Jeune Montagne 2030 et la CDA15 s'excusent, ainsi que 3 éleveurs.



*Image 1 : Le groupe d'éleveurs et d'animateurs agricoles.*

### Premier arrêt :

Prairie de fauche à Recoules d'Aubrac (Escudiérettes). Prairie avec une partie haute séchante et gélive, et un fond plus humide traversé par le ruisseau des Roustières. La partie plus sèche est amendée avec du fumier une fois par an (environ 20T/ha), la partie plus humide avec apport de lisier (environ 20T/ha) entre l'automne et le printemps suivant la portance du sol.

Un point a été fait sur les graminées lors de ce premier arrêt. On peut séparer :

- Les espèces précoces à feuilles larges (utilisation rapide de ressources) comme la houlque laineuse, le dactyle ou le ray-grass anglais. Ces espèces sont plutôt précoces, compétitives mais à faible souplesse. Lorsque la troisième ou quatrième feuille s'épanouit, la première commence déjà à se gâter. Ces espèces sont dites à faible conservation de ressource.
- Les espèces tardives à feuilles plus fines (accumulation de ressources) comme l'agrostis, l'avoine élevée ou le triseté jaunâtre. Ces espèces apportent de la souplesse à l'usage de la prairie car elles sont dites « conservation de ressources » : elles mettent plus de temps et d'énergie à développer une feuille qui restera verte longtemps en saison.



*Image 2 : Recherche d'espèces indicatrices dans la prairie de fauche de Recoules d'Aubrac.*



La discussion s'est ensuite tournée sur la présence d'anthesis (cocude ou trompe en patois), une grande ombellifère à fleurs blanches. Cette espèce possède une grosse racine pivot, et est assez précoce dans les prairies de fauche. Elle peut vite couvrir une forte proportion de la parcelle. Plusieurs facteurs la favorisent : apport de lisier au printemps (espèce précoce qui profite de cette fertilisation), pâturage tardif d'automne ou d'hiver qui peut tasser les sols. Afin de limiter son recouvrement, il peut être envisagé de faire un déprimage où les premières feuilles voire le début d'ombelle seront mangés. Les ombelles secondaires qui repousseront ensuite formeront des graines avec un taux de germination beaucoup plus faibles, et plus tard en saison. Limiter l'apport de lisier au printemps permet aussi de réduire l'hégémonie de l'anthesis en évitant qu'elle ne prenne le dessus sur les autres espèces de la prairie.



*Image 3 : Prairie recouverte en majorité d'Anthriscus à Saint-Urcize.*

### Second arrêt :

Ancienne montagne, dont une partie est passée en fauche depuis 4 années à Saint-Urcize (Beauregard). La gestion se fait avec apport de lisier (environ 20T/ha) une fois par an. Les vaches font un premier tour de pâturage d'une dizaine de jours sur la parcelle au printemps (déprimage début mai). La parcelle étant proche du bâtiment d'élevage, elle fait partie d'un tour de pâturage organisé pour la mise à l'herbe.

Il était encore possible d'observer quelques espèces caractéristiques des montagnes (pensée jaune – qui est en réalité violette –, petites fétuques à feuilles fines, saxifrage granulée) ; mais aussi des graminées qui sont en train de profiter de l'arrivée soudaine de fertilisation pour se densifier. La parcelle est en cours de transformation, où avec l'apport de lisier les graminées prennent le pas sur les dicotylédones.

D'autres espèces étaient également visibles comme le conopode ou noisette de terre, les rumex à petites feuilles et la renoncule bulbeuse.



*Image 4 : Estive aujourd'hui fauchée à Saint-Urcize.*